

Les impôts débrayent encore

Liberté de

L'EST

Vendredi 1^{er} décembre 2006

Toujours moins d'agents et des salaires qui baissent. Pour la deuxième fois en deux semaines, les services des impôts des Vosges ont cessé le travail, hier. Un mouvement national qui a occasionné la fermeture de l'hôtel des impôts d'Epinal.

Nouvelle journée de grève hier, au sein des services des impôts des Vosges.

D'ampleur nationale, ce mot d'ordre à l'appel du Snui et de la CGT, avait pour but de dénoncer des suppressions de postes programmées.

Ainsi selon les représentants du personnel, 14 postes doivent passer à la trappe, l'an prochain, alors que 130 emplois ont déjà été supprimés depuis 1985, dont 60 depuis 2001.

41 % de grévistes

Si bien que dans le département, 360 agents sont encore recensés. "On est clairement sur une pente ascendante" s'élevait Patrice Fy, Eric Balaud et Robert Grangé. "Comme nous avons beaucoup de contrats de trois ans, on peut supposer que 14

autres emplois seront sur la sellette en 2008 !"

L'on se souvient qu'un premier mouvement s'était déjà produit le 14 novembre, mais cela n'a pas eu pour conséquence d'ouvrir des négociations avec le ministère des Finances.

C'est pour cette raison que les syndicats ont de nouveau appelé à la grève, avec succès d'ailleurs, puisque 41% des salariés ont cessé le travail ce jeudi.

Ce qui a provoqué la fermeture, pour toute la journée, de l'hôtel des impôts d'Epinal.

Sur ce sujet, les responsables des organisations syndicales entendaient souligner leurs craintes pour la pérennité de certains petits bureaux des Vosges, dont ceux de Neufchâteau, de Gérardmer et de Vittelet. "Mais nous allons saisir les

élus locaux qui, à Paris, votent allégrement des textes et s'en étonnent, quand ils retournent dans leur circonscription !"

En outre, ils tenaient à relever que leurs conditions de travail se dégradent.

A l'instar de leurs salaires, qui ont perdu 6% depuis 2000.

C. MORINEAU-COOKS

Nouvelle grève hier aux services des impôts des Vosges. Pour dénoncer des suppressions de postes.

(Photo E. Th.)

